Les 108 ans de tennis des FRERES VERPEAUX

La notoriété du Country Club Aixois n'est plus à faire. L'œuvre de Max Guérin, son créateur et président historique, a évidemment laissé une trace indélébile. Mais l'histoire de cette institution du tennis aura également été marquée par quelques personnages importants de la vie du club, aux premiers rangs desquels figurent le champion "maison" Arnaud Clément, aujourd'hui organisateur de l'Open du Pays d'Aix et, plus largement, les frères Verpeaux, qui occupent les courts de la Bastide des Solliers… depuis 1962, c'est-à-dire depuis la création du Country. En 54 années passées au sein du prestigieux club du plateau de Puyricard, Marc et Alain Verpeaux ont accumulé les souvenirs et les expériences, que ce soit comme joueurs, entraîneurs, organisateurs ou dirigeants. Une telle fidélité, doublée d'une connaissance du tennis et d'un professionnalisme indéniables valait bien un petit "clin d'œil" particulier…

Tandis qu'Arnaud Clément s'affaire à préparer la 3ème édition de son "Open du Pays d'Aix", ce beau tournoi qui va faire du Country Club Aixois la capitale du tennis, du 2 au 8 mai prochains, les frères Verpeaux assurent une présence quotidienne au sein du club qui les a vu taper leurs premières balles, alors qu'ils n'étaient que des enfants. Aujourd'hui, on serait tenté de dire que Marc et Alain Verpeaux n'ont pas changé. A côté de leurs statuts d'entraîneurs ou professeurs de tennis, on les voit s'activer, l'un à la direction du club (Marc), l'autre à la Boutique du Tennis (Alain), comme si leur vie ne pouvait se dérouler ailleurs que dans ce beau jardin, auquel les courts en terre battue donnent une couleur et une saveur particulières.
A bientôt 65 ans, Marc ne fait pas son âge. Avec sa tignasse de quadragénaire et son visage bronzé de vacancier, éclairé d'un petit sourire ironique et taquin, il incarne une forme de sérénité que même certains évènements du passé n'ont en apparence pas réussi à troubler. Nous avons toujours dit à son sujet qu'avec une telle santé, Marc pouvait occuper la place jusqu'à l'âge de 100 ans.
Alain, le petit frère (deux ans de moins) semble un peu plus effacé, même si sa stature et sa chevelure argentée lui donnent des allures d'acteur américain.
Le seul réel handicap qu'ils auront connu l'un et l'autre dans leur parcours de tennismen se situe au niveau de l'usure des hanches qui les a contraint de passer sur la table d'opération à plusieurs reprises. Dans ce domaine, les frères Verpeaux sont classés au top : 4 prothèses de hanches à eux deux. Impossible de faire mieux, d'autant qu'Alain a réussi l'exploit "personnel"de cumuler deux opérations par hanche.
Les Verpeaux ne sont pas dans la rivalité, même s'il a pu leur arriver, étant plus jeunes, de s'affronter sur le court. Lorsqu'on cumule à deux la bagatelle de 108 années de tennis, on a plutôt envie de la jouer en double…

En équipe
Au sein du bon groupe qui a brillé dans le championnat N3 en 1977.
On reconnaîtra, debout (de g. à dr.) : Laurent Lassalle, Daniel Contet, Jean-Pierre Barraud, Marc Verpeaux, Jean Delage (dir.), Max Guérin (président), Jean-Pierre Barthez.
Accroupis : Pierre Ribes, Alain Verpeaux et Vincent Brown.

Marc et Alain Verpeaux, tout les rapproche

De l'un à l'autre

En 12 questions, douze réponses, petit "tac au tac" avec deux passionnés de tennis…

- Si vous deviez résumer 54 ans de tennis en un mot ?
Marc : Jeu
Alain : Passion

- Meilleur souvenir ?
Marc : Mon service militaire au Bataillon de Joinville… une année de vacances aux frais de la princesse.
Alain : Avoir parlé à Roy Emerson (alors n°1 mondial), à la Raquette d'Or 1968.

- Un souvenir à effacer ?
Marc : Ma défaite contre Henri Dourthe au tournoi de Pont Saint-Esprit, en 78 (… ça va l'amuser).
Alain : Ma défaite contre Marc, en finale du tournoi de Pont Saint-Esprit. Je ne supportais pas de perdre contre mon frère.

- Plus gros match ?
Marc : Par le score, un match perdu contre Philippe Roux, à l'âge de 15 ans, au Country (7-5, 23-21). Sinon, une autre défaite au Tournoi du Soleil contre Jean-Claude Barclay (alors 10e Français) après avoir mené 5-2 au 3ème set.
Alain : En compétition universitaire (en 77), contre un joueur classé -4 et après 4h45 de match. J'ai mené dans tous les sets sans réussir à gagner. Je me rappelle le score : 14-12, 13-11.

- Un adversaire mémorable ?
Marc : L'Australien Coli Dibley (dans les années 70), un des plus gros serveurs de l'époque, demi-finaliste de l'Open d'Australie. Il a réussi l'exploit de renvoyer quatre de mes services en haut des grillages pour me permettre de faire un jeu (6-0, 6-1).
Alain : L'Argentin Caviglia (alors n°4) à la Raquette d'Or 1979. J'avais perdu 6-4, 7-5.

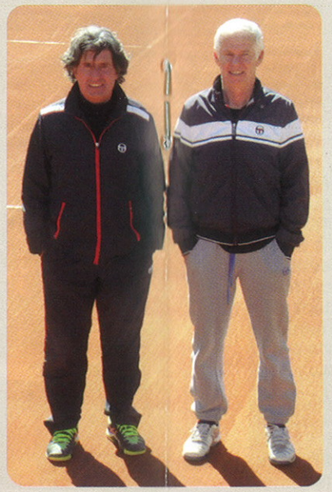
- Meilleur joueur entraîné ?
Marc : Emmanuelle Derly. Sinon, le meilleur que j'ai eu la chance d'avoir, c'est Arnaud Clément, entre 10 et 14 ans.
Alain : Adrien Berkovic et mon fils Vincent, tous les deux à -4.

- Celui qui vous laisse quelque regret ?
Marc : Emmanuelle Derly, en raison de ses blessures qui l'ont privée d'une probable belle carrière internationale
Alain : Il n'y en a pas.

- Champion préféré ?
Marc : Roger Federer. Mais avant lui, j'ai adulé Ilie Nastase.
Alain : Nastase, c'était le Dieu. Mais aujourd'hui, le plus grand champion, c'est Martin Fourcade.

- Le plus grand joueur de tennis de tous les temps ?
Marc et Alain : Roger Federer.

- Le plus gros évènement vécu au Country ?
Marc : Un concert philharmonique donné sur le Central du Country, dans le cadre du Festival d'Aix. Sinon, la demi-finale de Coupe Davis entre la France et la Nouvelle-Zélande, en 1982.
Alain : Le Carré d'As, en 79, avec les quatre meilleurs mondiaux, Ilie Nastase, John Mc Enroe, Jimmy Connors et Guillermo Vilas.



Deux amoureux de la terre battue.

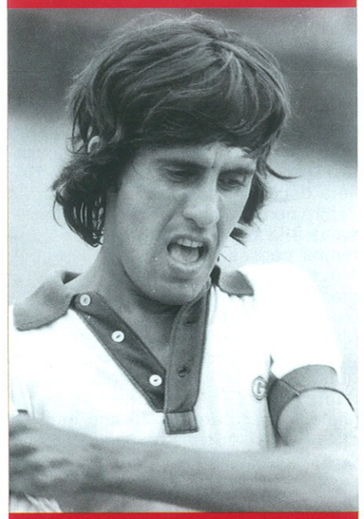
- Un nom pour symboliser 54 années de Country ?
Marc : Max Guérin.
Alain : Max Guérin… et la saga Verpeaux (sourire)

- Votre plus grand souhait ?
Marc : Que le Country devienne exclusivement un club de courts en terre battue (hormis les courts couverts), en donnant la préférence au revêtement synthétique dernière génération… Et prendre ma retraite dans les îles, grâce au parachute doré que le Country m'aura offert (rire).
Alain : Retrouver une belle équipe avec les jeunes du club et le retour de mon fils Vincent.

La famille Verpeaux

Marc et Alain ne sont pas les seuls Verpeaux à avoir joué au tennis. Leur frère aîné, Jacques, a été un bon joueur dans les catégories de jeunes, avant de devenir un des héros de l'Opération Janus IV, en 1977 (record du monde de plongée à 501 mètres en scaphandre autonome). Leur cousin, Michel, a lui aussi joué au Country (classé 2/6), ainsi que leur cousine Christine (15/4).
Le père de Marc et Alain, le regretté Henri Verpeaux, fut a également joueur et fit longtemps partie de l'équipe dirigeante du Country, aux côtés de Max Guérin et en compagnie de son frère Louis Verpeaux. Il fut également président de la Commission vétérans de la Ligue de Provence durant plusieurs années.
Aujourd'hui, les héritiers de la ""culture tennis" au sein de la famille Verpeaux ne sont autres que les enfants d'Alain, Vincent (24 ans, classé -4) et Laura (17 ans, qui fut classée 15). Sacrée famille, en effet !

En couverture

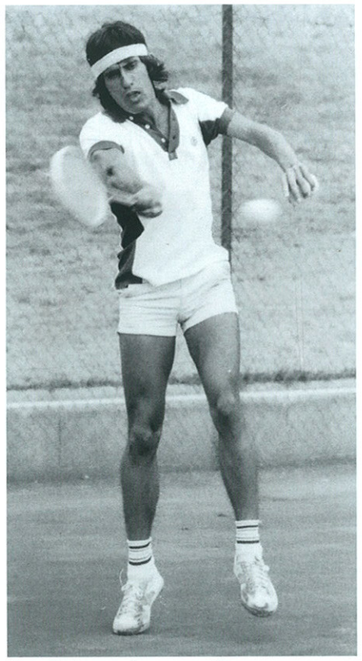


La photo de Marc Verpeaux qui fit la Une de Sport-Santé en octobre 1976, au titre de "Sportif du Mois".

Des joueurs "fichés"

Marc Verpeaux
- Né le 26 décembre 1951 à Alger
- Vit avec Jacqueline
- Débuts au tennis à 11 ans, au Country
- Licencié au CCA depuis la création en 1962
- Meilleur classement : -2 (en 1976)
- Meilleure perf : -30 (contre Arnaud Decugis)
- Professeur de tennis (BE) depuis 78
- Directeur du Country

Alain Verpeaux
- Né le 13 octobre 1953 à Alger
- Marié, deux enfants : Vincent (24 ans) et Laura (17 ans)
- Débuts au tennis à 9 ans, au Country.
- Licencié au CCA depuis la création en 1962
- Meilleur classement : 0 (en 1977)
- Meilleure perf : -15
- Professeur de tennis (BE) depuis 78
- Gérant de la Boutique du Tennis au Country



Marc, joueur racé au sommet de sa forme dans les années 70.

Alain, lors du Tournoi du Soleil 1973.